

bon. Il est vrai qu'il n'est peut-être pas de la meilleure qualité, mais on en exploite les mines. Ainsi que l'a dit mon honorable collègue de Fort-William, le Gouvernement a très sagement entrepris de démontrer comment on pouvait mettre en briquettes les lignites du sud de la Saskatchewan. Il y a beaucoup de gens qui se plaignent de la lenteur des travaux, mais je ne suis pas un de ceux-là?

Ce n'est rien autre chose qu'une usine de démonstration, et je tiens à ajouter qu'à mon avis, il est préférable de consacrer plus de temps à ces essais et de faire une démonstration bien réussie plutôt que de se lancer dans des expérimentations qui aboutissent à l'avortement. Je suis bien aise que le Gouvernement ne se hâte pas trop dans l'exploitation de cette usine de démonstration et qu'il fasse les expériences convenablement. Du moment que ces travaux sont poussés activement, je suis satisfait et j'espère que le tout se terminera à aussi bref délai que possible. Dès qu'on aura établi une usine pour essais de combustible qui fabriquera trente mille briquettes par année et qu'elle aura abouti au succès, il s'établira des douzaines d'usines en Saskatchewan du nord et en Manitoba méridional.

Le lignite n'est pas le seul genre de houille qui se rencontre dans le sud de la Saskatchewan et je regrette l'absence du ministre des Chemins de fer (M. Reid), vu que je désirais lui signaler un besoin auquel, à titre de ministre des Chemins de fer, il doit s'intéresser plus que tout autre, afin d'y pourvoir à aussi bref délai que possible. Aujourd'hui nous importons de l'Alberta toute notre houille bitumineuse et des Etats-Unis tout notre anthracite. La ville de Regina se trouve à environ 600 milles des gisements de houille bitumineuse de l'Alberta, et la ville de Winnipeg en est éloignée d'environ 366 milles de plus. Or, il y a deux ans, un nouveau terrain houiller a été découvert dans un rayon de 200 milles de Regina et dans un rayon de 250 milles de Winnipeg. Il est connu que cette région carbonifère contient, au bas mot, 20 millions de tonnes de charbon, et d'après d'autres estimations, même 60 millions. Ce charbon l'emporte sur la houille bitumineuse exploitée en Alberta. J'ai sous les yeux un exemplaire de l'analyse officielle de l'Etat et j'ai des échantillons de ce charbon. Ce charbon diffère à un certain égard de l'autre houille: c'est que le lignite d'Estevan est recouvert de vingt-cinq à cinquante pieds de terre, alors que le gisement en question est recouvert de près de deux cents pieds. On le comprend, le surcroît de poids de terre qui re-

couvre ce gîte a accentué la pression et amélioré la qualité du charbon. En outre, ce dépôt en question date peut-être d'une époque plus reculée.

Examinons maintenant la situation. Dès que les cultivateurs de cette localité eurent découvert ce charbon ils se formèrent en compagnie et fixèrent leur capital au chiffre de un demi-million de dollars. Ils ont déjà consacré 80 mille dollars au forage de puits de mine et sont en mesure de poursuivre leurs travaux; mais malheureusement, ils sont éloignés de huit milles d'un chemin de fer, et encore est-ce le chemin de fer national canadien. L'an dernier l'administration de ce dernier chemin de fer entreprit la construction d'un embranchement de Lampman à Peebles, qui traverserait directement cette région et elle fit le régalage de huit à dix milles de cette ligne, à partir du sud. Il reste encore à construire douze milles de chemin de fer, afin que ce rameau atteigne le chemin de fer national canadien à cet endroit, mais je ne sais pas qu'on ait l'intention d'exécuter ces travaux, cette année.

On prétend qu'il est impossible d'obtenir des ouvriers pour ces travaux, faute de main-d'œuvre disponible. A cet égard, je tiens à citer un extrait d'une lettre que m'adresse le secrétaire de la nouvelle compagnie minière, récemment organisée qui, je le répète, a déjà consacré 80 mille dollars au travail de développement:

J'accuse réception de votre lettre qui m'est parvenue aujourd'hui même, et j'ai été bien aise de recevoir des nouvelles du chemin de fer. Je tiens compte de ce que vous dites au sujet de la situation de la main-d'œuvre. J'ai reçu toute une avalanche de demandes en obtention de travail pour les hommes et d'attélagés pour cette ligne. Voilà trois ans que nous sommes dans la zone aride et les cultivateurs sont fort anxieux de pouvoir travailler et de faire de l'argent avec leurs attelages. Nous pouvons fournir tous les attelages et les hommes pour le nivellement de ce chemin, pourvu que l'administration du chemin de fer national canadien fasse la pose des traverses et des rails et surveille les travaux. Ne vous en laissez pas imposer au sujet de la situation de la main-d'œuvre sur cette ligne.

Ce terrain houiller est situé dans un rayon de deux cents milles de Regina; or, nous voulons acheter ce charbon, mais nous ne pouvons l'obtenir. Les citoyens de Winnipeg ne seraient que trop heureux de voir ces mines se développer, mais il est facile de comprendre que ces mines étant à huit milles de distance du chemin de fer, la compagnie en question se trouve dans l'impossibilité absolue de les développer. Et cependant ces mines de houille sont à notre porte et nous sommes impuissants à réaliser nos vœux. Si ces mines en Saskat-